

Le tour du monde de "L'Etoile de Lune"

Nat



Dom

www.etoiledelune.net



Vierges Espagnoles



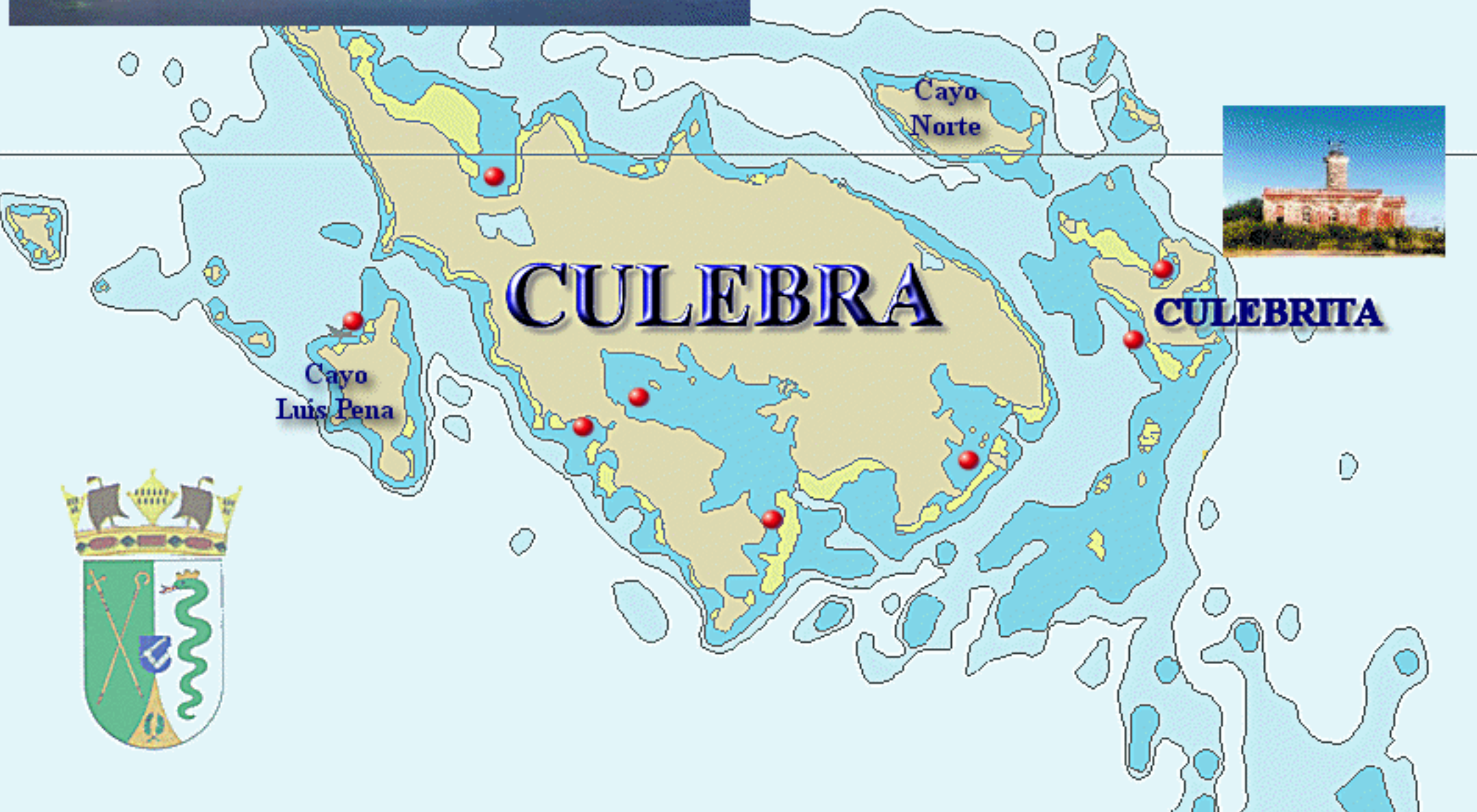
Les îles Vierges Espagnoles (appelées ainsi à cause de la langue pratiquée) constituent avec les Vierges Américaines et les Vierges Britanniques la charnière entre les petites antilles au sud et les grandes antilles au nord-ouest.

L'archipel des Iles Vierges Espagnoles dépendant de Porto Rico est constitué d'un ensemble d'îlets regroupés autour de 2 principales îles: Culebra et Vieques. Toutes ces îles sont protégées par de larges récifs de corail et sont donc difficiles d'accès. Ce qui d'une autre façon les protège du tourisme nautique.

Culebra comprenant environ 2000 habitants a 7 miles de longueur pour 3,5 miles de largeur, elle est localisée à 17 miles à l'est de Porto Rico et à 12 miles à l'ouest de Saint Thomas des Vierges Américaines. Ses principales dépendances sont : Culebrita et son fameux phares classé monument historique ! (bien que construit en 1886), Cayo de Luis Pena, Cayo Norte et un ensemble de plus petits îlets.



Vieques située plus au sud est également protégée par une barrière de corail mais son principal protecteur est son occupant: l'US Navy qui en a fait son terrain de jeu. Il convient d'appeler sur le canal 16 le Vieques Range Control pour s'assurer que la zone est accessible. Nous avons profité d'un long week-end de Pâques pour nous y rendre et être quasiment seuls dans de larges baies abritées.



Cliquez sur les points rouges ● pour accéder aux différents mouillages
 Vous pouvez visualiser directement la galerie photos relative aux Vierges Espagnoles...

Comment une île finit par vivre sa vie ?

Les archives trouvent cette île sous de nombreux surnoms : « Isla Chiquita » (la petite île) ; « Ultima virgen » (l'ultime vierge) ; mais aussi « Îlsa Pasaje », puis « Isla de San Ildefonso », pour enfin trouver son nom de baptême : Culébra



Si les deux premiers noms se comprennent d'eux mêmes, le troisième mérite qu'on s'y arrête un moment. L'île du passage. Les cartes anglaises répertoriaient l'île sous ce nom. Pourquoi un si joli paradis n'était-il considéré que comme une retraite temporaire ?

Avant le dix-neuvième siècle, l'île ne compta jamais d'habitants permanents. Du temps des indiens Taïnos et Arawaks, l'île était considérée comme zone de campements pendant la période d'une chasse marine, les tortues en particuliers. En 1511, les Taïnos de la région se révoltèrent contre les espagnols qui voulaient les asservir. Les Taïnos s'allièrent à leurs ennemis séculaires et se réfugièrent sur l'île de Culébra. De là, ils lancèrent des raids éclairs sur les haciendas espagnoles. Mais en fin de compte, quelques expéditions suffirent aux colonisateurs européens, pour expulser définitivement les rebelles des îles les plus proches de Porto Rico. Les îles restèrent dès lors inhabitées de manière permanente pendant des siècles. Durant cette période seuls les pirates et les boucaniers y trouvèrent un repère excellent pour leurs navires et leurs butins. La passe de Ensenada Honda était très prisée par cette population. On dit que le Capitaine Morgan lui-même vint y cacher son bateau et le fruit de ses « activités ».



En 1875, la couronne espagnole exprima son désir de peupler l'île de Culébra. En 1880, elle éditait un décret en ce sens. Le 27 Octobre 1880 un contingent de dix habitants sous les ordres de Don Cayetano Escudero, représentant le gouverneur de Vièques, quittèrent Vièques l'île voisine, et s'installa à demeure sur l'île. Cette communauté se baptisa « San Ildefonso de la Culebra », et nomma l'île « Isla de San Ildefonso » en l'honneur de l'évêque de Tolède San Ildefonso de la Culebra. L'emblème de l'île représente ce digne héritage par la crosse et le sceptre qui fait face au serpent : la couleuvre (Culébra). La couleuvre qui finira par donner son nom à l'île.

En 1887, l'île fut divisée en lots et répartie sur les familles qui voulaient bien y résider de manière permanente et y cultiver la terre. Deux ans plus tard, l'église fut édifée. C'est aussi lors de cette année, que le gouvernement de Vièques envoya un premier gouverneur sur l'île : Stevens, un homme noir de nationalité anglaise. Il devait se charger de protéger l'industrie de la pêche des étrangers. En 1891 la ville de San Ildefonso de la Culébra ne comptait que quelques demeures faites de paille, la maison du gouverneur, et des réservoirs d'eau douce où les habitants allaient s'approvisionner. En 1894, un rapport indique que la population se montait déjà à 519 habitants vivant en cinq communautés : San Ildefonso, Flamenco, San Isidero, Palaya Sardinias, Frayle. Les habitants vécurent de l'exploitation de bois tropicaux, de l'exportation d'huile et de carapaces de tortue, de poissons salés, de bétail...et de l'agriculture de tabac, bananes plantains, potiron, haricots, patates douces, ail, tomates, oranges ... (on a presque du mal à croire à tant de richesse lorsque l'on voit l'île aujourd'hui !)



En 1898, lors du Traité de Paris, mettant fin à la guerre hispano-américaine, les Etats-Unis reçurent Porto Rico, Vièques, et Culébra. Les Etats-Unis acceptèrent de respecter les titres de propriétés acquis par les colons espagnols pendant la guerre.



En 1901, les américains exproprièrent les habitants de San Ildefonso et les déplacent vers un nouveau lieu, au fond de la baie de Ensenada Honda, qu'ils nomment Dewey. En l'honneur de l'amiral Dewey qui coula la flotte espagnole pendant la guerre hispano-américaine. (Le moins qu'on puisse dire, c'est que la diplomatie et la délicatesse coulaient dans les veines de ces ricains là !!!!). On ne s'étonnera pas que les locaux préfèrent appeler leur « capitale », « El Pueblo »... Pendant ce temps, les nouveaux occupants essayaient leurs nouveaux joujoux guerriers sur le reste de l'île.

Tout est bien qui fini bien, en 1976 Kissinger prôna le retrait des troupes américaines, et le champ de tirs préféré des marines devint une paisible retraite pour les oiseaux, et les poissons qui oseraient après les manœuvres militaires repasser par là ! Il paraît que les américains s'étonnent des séquelles psychologiques laissées par près de 70 années d'essais en balistique et bombardements divers sur ce territoire. Bizarre !!!! Quant à la faune, la flore, et le récif... tout cela paraît des années plus tard complètement dévasté. On ne peut parler de désert. Mais de paupérisation de la nature qui ne supporta pas les expériences humaines... Etrange !!!

Les relations entre la population locale et l'armée américaine n'ont jamais été simples. C'est une ambiance qui est palpable sur place. Bien que nous soyons sur un territoire américain, personne ici ne se donne la peine de parler l'anglais. Leur langue est l'espagnol, n'en déplaise à l'étranger, il a qu'à se débrouiller pour se faire comprendre. Le seul être que nous ayons entendu parlé anglais, c'est le douanier... Quand on le trouve. Mais, lui non plus ne fait aucun effort pour se faire comprendre. En anglais, c'est un accent ricain de la plus pure merveille. Mais l'on sent bien que c'est en espagnole qu'il s'éclate le plus, lui aussi. Cet état d'esprit n'est pas exprimé violemment ou avec une quelconque amertume, comme c'est souvent le cas dans les pays à philosophie séparatiste. Non, ici, l'on traite l'étranger avec une indifférence placide, sans état d'âme. Si le voyageur apporte des dollars, c'est bien. Si, il faut faire trop d'efforts pour partager les flux de capitaux, alors, ils préfèrent regarder déambuler les visiteurs en toute quiétude dans les rues plombées de chaleur de LEUR ville. Et tout est bien ainsi ! (Pour combien de temps encore ???)





Culebra: Cayo Luis Pena



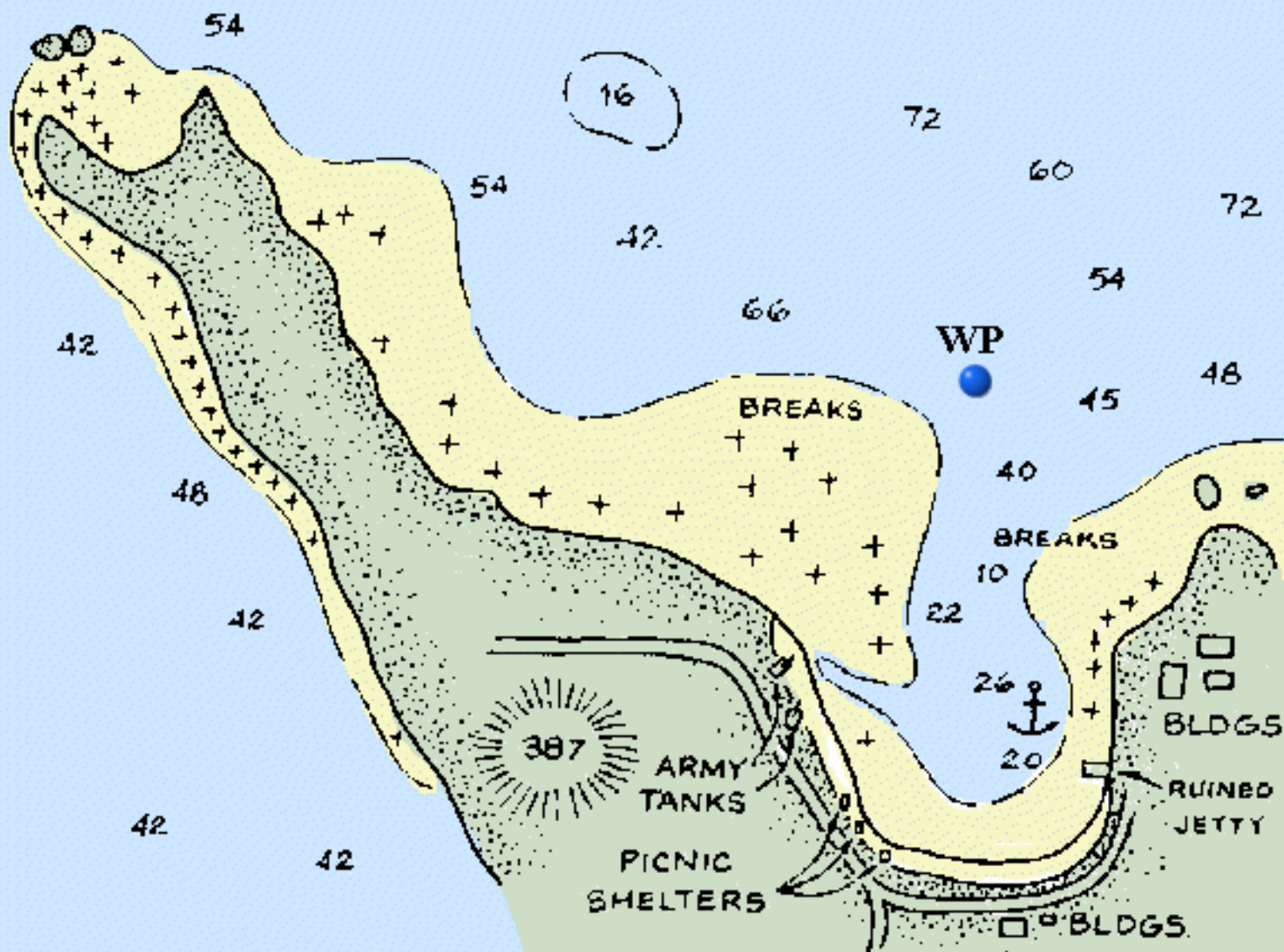
Petit îlot à l'W de Culébra, Cayo Luis Pena dispose d'un mouillage au nord entre des têtes de coraux. Ce mouillage offre des bonnes possibilités de snorkeling. Nous n'avons pas osé trop nous approcher pour jeter l'ancre aussi durant la nuit nous avons été roulés d'un bord sur l'autre. A côté de nous était venu s'installer un tout petit bateau à moteur avec 4 ou 5 portoricains à bord venus profiter du week-end sur Culébra mais ils ont dû beaucoup plus souffrir que nous, quoique, sérés comme des sardines peut-être que la houle est plus supportable.



Quoiqu'il en soit le lendemain matin nous avons rejoint le lagon de Almodovar pour jouir des effets protecteurs d'une barrière de corail.



Culebra: Flamenco Beach



Baie située au N de Culébra, elle offre une magnifique plage très prisée des portoricains. Le mouillage est rouleur dès qu'il y a un peu de N dans l'alizé, ce qui arrive assez souvent. Mais si les conditions s'y prêtent l'endroit est de toute beauté. Sinon si c'est trop rouleur vous pouvez descendre à terre pour un pique-nique, des endroits sont prévus à cet usage.

L'accès à la baie est aisé à partir du WayPoint, il faut viser plein S et mouiller près de la jetée en ruine sur fond de sable.



Culebra: Ensenada Honda



Baie profonde (comme son nom l'indique) qui après un gymkhana entre de nombreuses bouées en suivant deux alignements successifs, permet d'atteindre par vent arrière un mouillage près du centre ville (Dewey) où se trouvent toutes (et les seules) commodités de l'île.

La clearance se fait au bureau de douanes de l'aéroport que l'on atteint, après avoir laissé l'annexe au ponton ou au bar "le dinghy", en suivant la route principale (compter une petite marche de 20 mn sous un soleil de plomb). Il est préférable de téléphoner avant de s'y rendre pour s'assurer de la présence de l'officier, car comme cela nous est arrivé à plusieurs reprises vous risquez de



trouver porte close, car le personnel ne semble présent qu'à l'occasion d'arrivée ou départ d'avions. Lors d'un passage à Culebra nous avons trouvé porte close à 3 reprises, puis nous sommes repartis finalement au bout de plusieurs semaines après avoir sillonné les environs sans avoir effectué la moindre formalité et sans avoir été inquiété outre mesure.

Quelques boutiques permettent de refaire l'avitaillement, et quelques écritaux apposés sur des maisons de particuliers annonçant "se vende hielo" assurent de trouver de la glace en glaçons ou en bloc pour conserver ses vivres fraîches.



Il est possible de s'approvisionner en gas-oil à la station située à l'intérieur du chenal. Mais elle n'est accessible qu'en annexe (ou en voiture!). Une fois l'avitaillement effectué, nous allons mouiller à l'entrée de la baie sur la droite en sortant, juste derrière la barrière de corail en prenant une bouée (attention la première rangée de bouées est réservée au bateaux à moteur à faible tirant d'eau).





Culebra: Culebrita



L'île de Culebrita, classée réserve naturelle, permet d'observer de nombreuses variétés d'oiseaux et sa baie au N abrite de nombreuses tortues. Elle propose 2 mouillages principalement. L'un au SW, où l'on peut mouiller face à une petite jetée en béton, en faisant attention à quelques têtes de coraux sur la gauche. Ce mouillage permet de faire l'ascension de la colline jusqu'au phare en ruine (mais classé) d'où l'on a une vue superbe sur la passe et les récifs ainsi que sur Culébra. Le chemin est parfois encombré par des arbustes (Lantanas) et l'île est infestée de moustiques surtout après la saison des pluies. Faire attention si vous montez dans le phare qui est chaque année un peu plus délabré. Un gros nid de guêpes protège la lanterne sur la tourelle, mais la montée vaut le coup d'oeil.



Depuis peu on trouve sur l'île quelques cerfs ou chevreuils (difficile à dire aux jumelles) qui ont été implantés récemment.



Le second mouillage au N permet d'accéder aux fameux "Jacuzzis" où l'on peut se baigner dans plusieurs piscines naturelles. La baie accueille depuis peu quelques bouées (gratuites: c'est à signaler quand on connaît les BVI) ce qui évite de labourer le fond d'herbe avec les ancrs. Et l'on peut ainsi observer de nombreuses tortues. Pour mouiller dans la baie il faut respecter un WayPoint puis viser le phare afin d'éviter quelques têtes de coraux sur la droite. Ce mouillage est fréquenté le



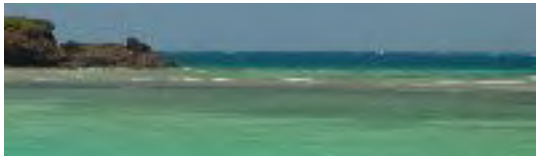
Week-end par les portoricains mais rares sont les bateaux qui restent pour la nuit.

L'île plus au N, "Cayo Norte" présente quelques possibilité de mouillage sur sa côte S. Mais nous avons été refroidi en voyant, lors d'un de nos nombreux séjours, un bateau à moteur s'y échouer.





Culebra: Bahia de Almodovar



C'est

notre mouillage préféré sur l'île, à chacun de nos passages nous y restons plusieurs jours en plein isolement. Seule la venue le week-end de quelques bateaux à moteurs portoricains vient troubler le calme du lagon.

Le mouillage est protégé par une double barrière de corail et l'on est quasiment face à l'E donc face au large (et protégé des moustiques). La ville Dewey est au fond de Ensenada Honda à une heure de navigation, c'était notre sortie une fois par semaine pour l'avitaillement en denrées fraîches.



L'entrée du lagon se fait en se positionnant sur un WayPoint puis en visant par 325° une maison au toit rond. Avec un peu de chance vous verrez 2 piquets aux couleurs incertaines, balisant le chenal. Ensuite il faut bien



avancer dans la première baie (Puerto de Manglar) jusqu'à avoir un petit ponton sur sa droite, à ce



moment l'on peut viser le lagon "Bahia

Almodovar" en tenant un cap 245° et en navigant à vue car la seconde paire de piquets n'est pas toujours présente.

La passe offre 10 pieds de profondeur.

Vous êtes arrivés, on mouille dans 3m d'eau près de la barrière, ou à l'une des quelques bouées installées depuis peu. Le fond est de sable de bonne tenue.

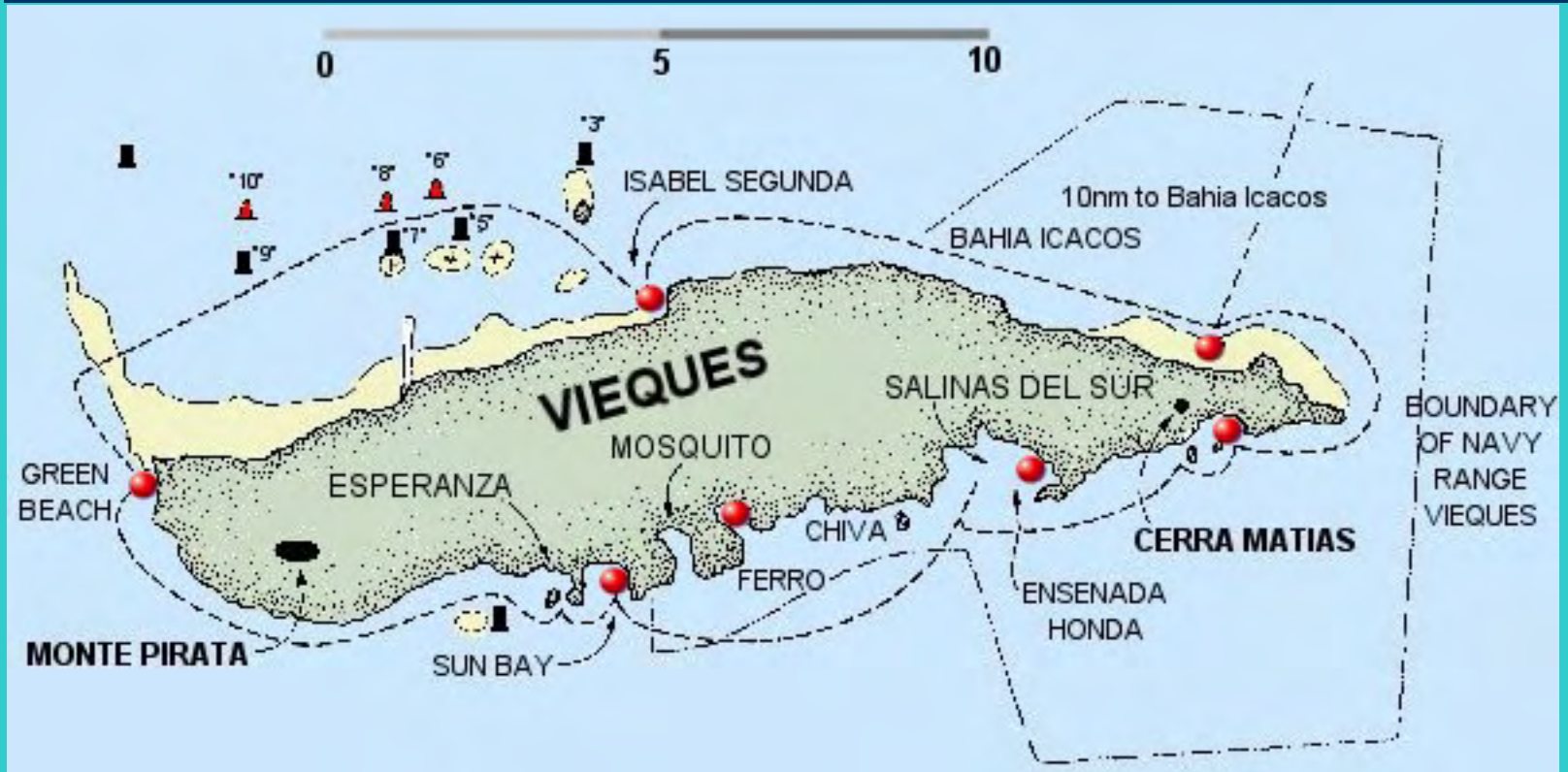


Nous avons eu droit un jour à un alizé de 35/40 noeuds sans bouger et sur une eau quasiment plate. Une autre année nous avons observé un dauphin solitaire venu faire le tour du lagon à la tombée du jour probablement pour chasser car nous avons observé à plusieurs reprises de beaux barracudas et des petits requins (shark suckers).

Le fond de la baie est occupé par une mangrove habitée de nombreux oiseaux (pélicans, aigrettes).



Vierges Espagnoles: Vieques



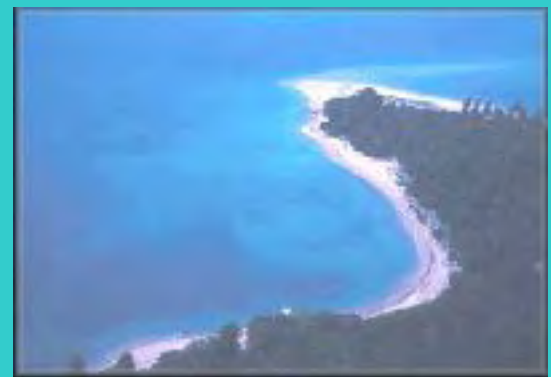
Cliquez sur les points rouges ● pour accéder aux différents mouillages
Vous pouvez directement visualiser la galerie de [photos](#) relative aux Vierges Espagnoles...



Comme la plupart des îles de la zone, Vieques était occupée par les indiens Taïnos qui eurent à en découdre avec les Espagnols dès sa découverte en 1493. Mais elle fut délaissée car sans ressources et trop proche de Puerto Rico qui présentait un meilleur intérêt pour ces nouveaux envahisseurs. Souvent agressée par d'autres colonisateurs (anglais, français) l'île est toujours restée sous domination espagnole pour finalement être cédée aux américains avec Puerto Rico et Culebra lors du traité de Paris en 1898 qui mettait fin aux rivalités hispano-

américaines.

Longue de 20 miles, Vieques est située entre Puerto Rico et les Vierges Américaines c'est une excellente destination pour les amoureux des endroits épargnés par le tourisme. Vieques en effet est devenue, vers 1940, un terrain de jeu de l'armée américaine qui a pris possession de toute la partie est de l'île. Elle est néanmoins considérée par certains comme offrant les meilleurs mouillages des îles vierges. Vieques a longtemps été sujet à controverse par les amoureux de la nature qui à coup de manifestations ont souvent essayé de la libérer de la main-mise de l'US Navy pour en faire une réserve naturelle. C'est chose faite depuis peu.



Les essais militaires qui se sont poursuivis jusqu'au début des années 2000 et qui étaient concentrés à l'extrémité est de l'île, ont eu l'avantage de la protéger du développement et du tourisme. Par contre ils ont laissé de nombreuses traces des guerres simulées. La zone est maintenant libre d'accès, il ne reste plus aux américains qu'à ramasser leurs jouets et à nettoyer l'île.

Liste des mouillages de l'île en arrivant de l'est et en la contournant dans le sens des aiguilles d'une montre: [Salinas del Sur](#), [Ensenada Honda](#), [Puerto Ferro](#), [Sun Bay](#), [Green beach](#), [Isabel Segunda](#), [Bahia Icacos](#). L'île est débordée au nord-ouest par un long récif corallien sur plus de 5 miles.



Vieques: Sun Bay



Le mouillage de Sun Bay a toujours été hors de la zone militaire et proche du village de pêcheurs de Esperanza. Par fort vent d'est (ce qui est fréquent) le mouillage est rouleur et peu protégé de la houle du sud. Les fonds remontent très lentement et il est difficile de s'enfoncer près de la plage est. La plage déserte est magnifique et longue d'un mille.

[Fermer la Fenêtre](#)



Vieques: Salinas del Sur



Par vent d'est à nord le mouillage de Salinas del Sur est calme et bien protégé. Mouiller par 3 mètres de fond sur un banc de sable dans le nord-est de la baie.

En cas de balade à terre, ne vous éloignez pas de la plage et ne ramassez rien se trouvant au sol, en effet de nombreux restes du jeu de la guerre simulée sont encore présents et peuvent se révéler dangereux.

[Fermer la Fenêtre](#)

Vieques: Punta Arenas



Punta Arenas à l'extrême Nord-Ouest de l'île est un bon point d'accès à l'île en venant de Porto Rico.

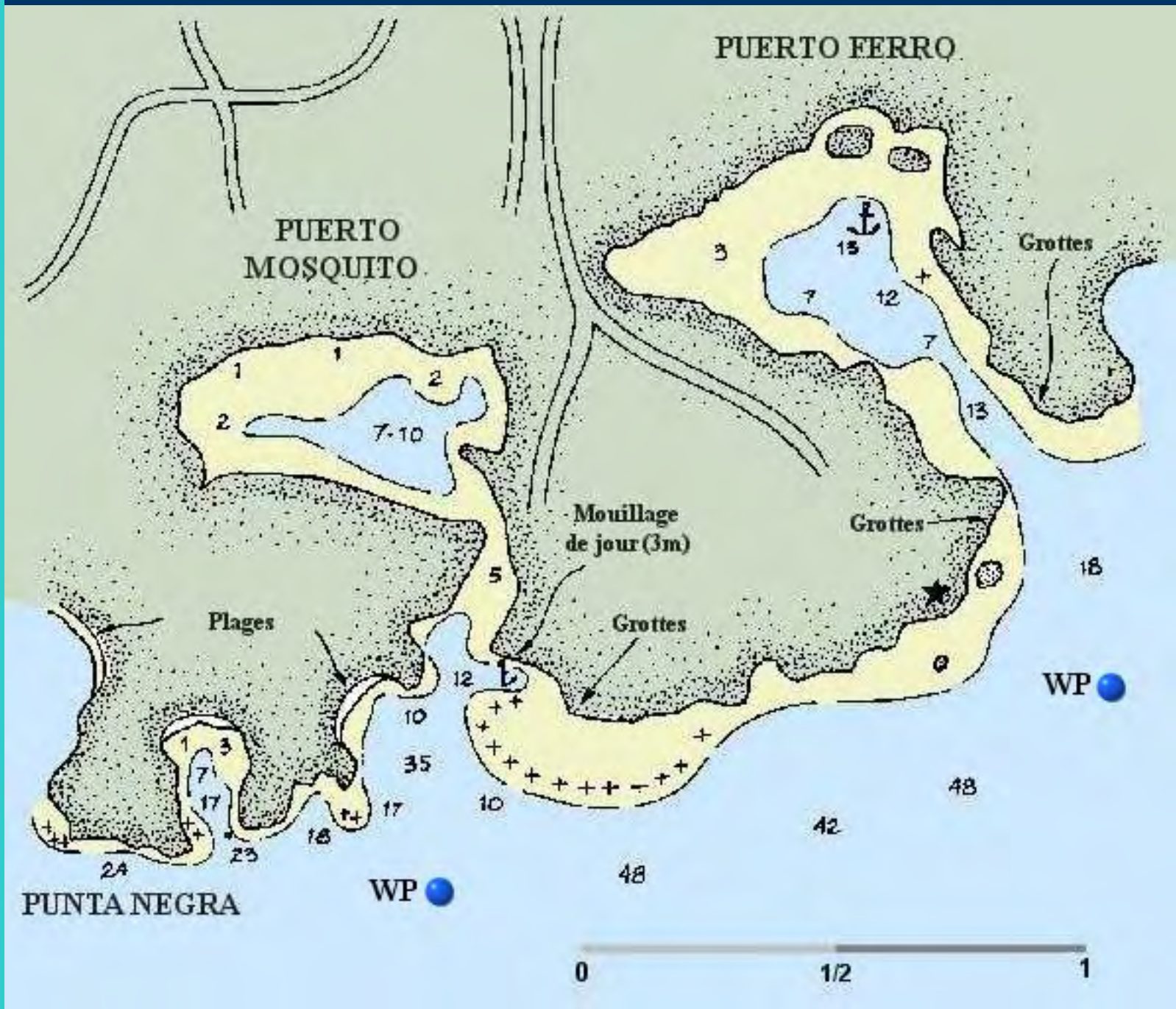
En arrivant du sud comme c'était notre cas, l'arrivée est aisée, et l'on peut mouiller face à une jetée en ruine. Ou à proximité de 2 réservoirs rouillés.

Le retour sur la côte nord de Vieques se fait en contournant largement l'écueil de Arenas (escollo de Arenas) en tenant un cap 340°.





Vieques



La baie de Puerto Ferro est une mangrove avec une entrée étroite et peu profonde (7 pieds), un mouillage de jour est possible à l'entrée de Puerto Mosquito plus à l'ouest, par vent de nord ou d'est uniquement, l'entrée de cette baie est bordée à l'ouest d'une plage de sable blanc et de l'une des plus belles lignes de cocotiers des Caraïbes.

Ces 2 baies sont bioluminescentes en raison de la présence de micro-organismes qui émettent une lueur électrique lorsqu'on agite l'eau. Quel spectacle que de contempler le fond de ses WC lorsque l'on actionne la pompe d'eau de mer et qu'un feu d'artifice illumine le fond de sa cuvette.

Ces 2 baies font encore partie de la zone militaire.

[Fermer la Fenêtre](#)



Vieques: Isabel Segunda



Texte à venir

[Fermer la Fenêtre](#)



Vieques: Ensenada

ENSENADA HONDA



Ensenada Honda est un mouillage tranquille et protégé par une mangrove très étendue. C'est un trou à cyclone à condition que celui-ci soit coopérant et ne souffle pas de l'ouest, ce qui est tout de même peu probable. On accède à la baie en contournant largement les récifs, l'entrée est étroite mais offre une bonne profondeur. Le mouillage s'effectue au fond de la baie ou au sud à proximité de l'îlot de mangrove, endroit que nous avons préféré car moins exposé aux moustiques.



Dans le fond de cette baie nous avons observé d'énormes méduses n'incitant pas à la baignade. De nombreux oiseaux sont présents dans la mangrove ainsi que sur le récif où les mouettes se réfugient pour pêcher au sec dans un concert de piailllements. Une belle balade en annexe est assurée dans la mangrove, moteur coupé.

Le mouillage est surplombé par un fort de l'armée américaine, ce qui nous a valu la veille d'un week-end de Pâques, alors que celle-ci était encore présente sur l'île, un ballet incessant d'hélicoptères curieux venant observer à

chaque passage notre bateau seul au mouillage. Ce qui nous a donné l'impression de véritablement jouer dans le film "Apocalypse Now".



Vieques: Bahia Icacos



Situé au nord de l'île, le mouillage de Bahia Icacos est réservé aux bateaux à faible tirant d'eau. C'est une baie entourée de récifs d'accès difficile. L'approche se fait de l'ouest en début d'après midi, le soleil haut. Le passage étroit entre Isla Yallis et le haut-fond prolongeant l'île garantit 8 pieds de hauteur d'eau, il est protégé de la houle. Superbe snorkeling garanti!

Bahia Salinas plus à l'est, est un mouillage retiré mais exposé à la houle du nord qui entre par une ouverture dans le récif.

[Fermer la Fenêtre](#)